

Dubaï, ville des mille et une... folies!

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 47

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

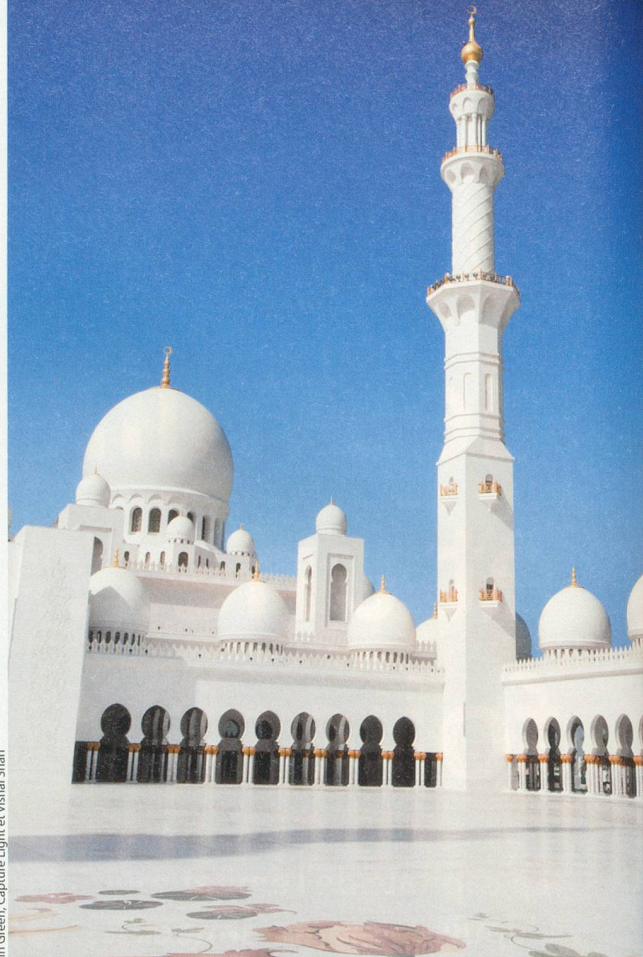
Dubaï, ville des mille et une... folies!

La capitale de l'émirat multiplie depuis quelques années les extravagances architecturales pour asseoir sa renommée internationale et touristique. Et il faut bien avouer que ses constructions démesurées sur mesure lui vont comme un gant!

Située entre l'Orient et l'Occident, elle apparaît comme un mirage en plein milieu du désert. Pourtant, les silhouettes futuristes et démesurées qui se détachent sur l'horizon n'ont rien d'une illusion d'optique. Dubaï, capitale de l'émirat des Emirats arabes unis, a été bâtie – et continue à l'être – dans une sorte de folie surréaliste aux confins de la raison. A l'instar de l'archipel The World et de ses 200 îles totalement artificielles qui représentent les différents continents. Ou encore de la Dubaï Marina, cœur de la nouvelle cité, dont les 200 immeubles et gratte-ciel prennent place autour d'un canal de 100 mètres de large, creusé en parallèle du littoral. Au bord des eaux chaudes du golfe Persique, la voile géante du Burj al-Arab apparaît comme un symbole du tourisme de luxe. Ce navire amiral, haut de 321 mètres et autoproclamé établissement sept étoiles, est à Dubaï ce que la tour Eiffel est à Paris. En 2008, Roger Federer avait même échangé quelques balles avec André Agassi sur l'héliport de cet hôtel. Car, pour entrer au Burj al-Arab, il faut être connu ou fortuné. Ou accepter de déboursier la modique somme de 70 euros pour un thé!

A Dubaï, ville résolument cosmopolite et dynamique, la demi-mesure a été remplacée par le sur-mesure! Une preuve supplémentaire est à chercher en bordure de plage de sable fin, au Burj Khalifa, sacré plus haute structure au monde en 2008. Les centres commerciaux, eux aussi, sont de taille XXL. Ils vont jusqu'à accueillir en leur sein des stations de sports d'hiver, comme dans le Mall of the Emirates, ou des aquariums géants, avec tunnels et requins qui passent au-dessus des têtes (au Dubaï Mall).

Un monde sous-marin dans lequel devrait prochainement prendre forme un projet très attendu: le Water Discus Underwater Hotel. A moitié immergé,



In Green, Capture Light et Vishal Shah

Que ce soit la mosquée Sheikh Zayed à Abu Dhabi, qui abrite le plus grand tapis

afin de profiter du soleil qui brille ici toute l'année (l'un des gros arguments touristiques), ce luxueux établissement devrait proposer, en première mondiale, 21 chambres doubles subaquatiques!

Une marque de fabrique

Car Dubaï, incarnation du nouveau rêve arabe, c'est aussi un chantier permanent, où un quart des grues de construction du monde entier sont en ac-

Abu Dhabi, la petite sœur de Dubaï

Abu Dhabi est la petite sœur de Dubaï (130 km les séparent). Comme elle, la capitale de l'émirat du même nom et des Emirats arabes unis connaît une croissance importante grâce au pétrole. Comme elle, elle est tournée vers la modernité et abrite de nombreux gratte-ciel, ainsi qu'un hôtel sept étoiles autoproclamé, l'Emirates Palace, avec ses 114 dômes et ses 1002 lustres d'or, de nacre et de cristal. Il fait notamment écho au Yas Viceroy, le seul hôtel (cinq étoiles) qui enjambe un circuit de Formule 1. Comme

elle, elle joue avec les superlatifs et la démesure. Face à la mosquée de Sheikh Zayed, la plus grande de la péninsule, qui abrite notamment le plus grand tapis tissé main du monde, mais aussi au Ferrari World Abu Dhabi, où se trouvent les montagnes russes les plus rapides de la planète. Même dans le désert de Liwa, entrée du fameux Quart Vide, où l'on trouve la plus grande étendue ininterrompue de sable au monde. Et, comme à Dubaï, de minces bribes du passé permettent de remonter le temps... La Fondation culturelle

expose les techniques artisanales de tissage et de vannage, alors que le Heritage Village abrite le musée des activités de la communauté arabe avant la découverte du pétrole. Au palais Al Husn, on se retrouve face à la plus vieille façade de la ville. Sans oublier les traditionnels souks. Culture toujours sur l'île de Saadiyat, où un gigantesque complexe touristique-culturel accueille depuis peu de prestigieux musées (Louvre et Guggenheim) et un centre de spectacles. La petite sœur de Dubaï a déjà tout d'une grande!



du monde tissé à la main, le quartier des affaires ou l'hôtel Burj Al-Arab à Dubaï, les Emirats arabes recèlent de nombreux trésors autres que l'or noir.

tion! On y déborde d'énergie et d'imagination, dont les limites du raisonnable semblent parfois se perdre dans le désert avoisinant.

Cet excès, rendu possible depuis une cinquantaine d'années grâce à l'argent du pétrole, y a été érigé en principe, le divertissement en marque de fabrique.

Qu'elle semble loin l'époque où le plus connu des sept émirats qui composent la fédération n'était encore qu'un désert aride peuplé de Bédouins qui s'ouvrait, via un petit port réputé pour ses perles, sur le golfe d'Arabie. A Shindagha, des expositions consacrées à ce village rappellent l'importance historique de Dubaï en tant que nation perlière, alors que les potiers et les tisserands s'adonnent à leurs activités artisanales traditionnelles. L'histoire resurgit de-ci de-là, par petites touches subtiles. Ainsi, à Bastakiya, l'un des plus anciens sites historiques de la ville, on découvre les dernières tours à vent de la partie arabe du golfe, qui surmontent des résidences aux murs grossiers, mais aux cours intérieures ombragées et délicatement décorées. Ces tours avaient pour fonction de capturer le vent pour le diriger vers l'intérieur des habitations, afin de l'utiliser comme climatisation. Quant au Musée de Dubaï, dédié à la ville (archéologie, vie traditionnelle, photos aériennes, etc.), il se trouve dans le fort Al-Fahidi, construit en 1787. Tantôt palais, garnison et prison, c'est vraisemblablement la plus vieille bâtisse de Dubaï.

Les souks du quartier de Deira s'inspirent également du passé, même s'il ne s'agit plus d'un la-

byrinthe et qu'il en existe désormais un dédié aux articles électroniques! On préférera toutefois le souk aux épices, aux textiles, aux poissons ou à l'or.

Les quais de *dhow*s offrent un autre spectacle. Ces embarcations traditionnelles émiraties, le plus souvent en teck, y côtoient des navires marchands modernes. Sur l'eau, il y a également les *abra*, ces petits bateaux-taxis qui font inlassablement la navette sur le chenal.

Pourquoi ne pas monter à bord de l'un d'entre eux pour se rapprocher de la mosquée de Jumeirah, sise non loin du front de mer? Construite dans la tradition médiévale fatimide, elle arbore un double minaret et un très beau dôme.

Le désert, dans toute sa splendeur

Un retour aux valeurs profondes du pays qui passe également par les grandes étendues désertiques couvrant une bonne partie de cet émirat de 3885 km². Des dunes dorées qui s'étendent à perte de vue. Elles entraînent le regard et l'esprit dans leurs méandres sablonneux, dont les formes semblent changer en fonction de la lumière.

L'heure est à la contemplation, voire à la méditation. Sur une dune ou dans un campement d'inspiration bédouine. A moins de préférer l'action sur les pentes... dans un 4x4, sur un chameau, ou même sur des skis. Car même dans le désert, Dubaï cherche à attirer les regards et les touristes. Le titre de Las Vegas arabe se mérite et, surtout, se cultive!

Frédéric Rein

Le Club

Partez à la découverte de ce splendide pays et profitez de notre offre de notre offre en page 87.